



Dimanche 23 juin 2019

Fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ

1ère lecture : « Melkisédék offre le pain et le vin (Gn 14, 18-20)

Psaume : « *Tu es prêtre à jamais, selon l'ordre de Melkisédék* »

2ème lecture : « Chaque fois que vous mangez ce pain et buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur » (1 Co 11, 23-26)

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc 9,11b-17

« Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés »

Homélie du Père Marc Rastoin, jésuite, Eglise Saint-Ignace, Paris 6^{ème}

Que célébrons-nous en ce dimanche d'été ? Fêtons-nous quelque chose d'étrange ou de miraculeux ? Ce n'est pas si sûr... Nous ne sommes pas le jeudi saint et l'évangile ne nous y renvoie pas : nous sommes dans une journée, pour ainsi dire banale, ordinaire, de Jésus.

Jésus est en Galilée : il parle et il agit ; il enseigne et il guérit. « *Il parlait du Royaume* », c'est-à-dire qu'il donnait un sens à la vie, il donnait une boussole à des foules qui étaient, comme aujourd'hui, « *des brebis sans berger* ». Et « *il guérissait ceux qui en avaient besoin* », ceux qui avaient le courage de se mettre en chemin, la foi de croire que Dieu pouvait agir par lui, et ils osaient venir le trouver, sans honte et sans crainte. Jésus parle et agit à sa façon : bienfaisante. C'est son quotidien. Mais, en y réfléchissant bien, notre quotidien est-il très différent ? Nous aussi nous parlons et nous agissons. Jour après jour, nous dépensons notre temps et nos forces, notre sang et nos énergies, pour donner la vie à d'autres. Les parents se décarcassent pour leurs enfants et des enfants, eux-mêmes plus si jeunes, prennent soin de leurs parents âgés. Des médecins soignent ; des enseignants enseignent, des agriculteurs cultivent. Nous passons du temps avec nos amis et nous nous encourageons mutuellement. Nous nous écoutons et nous cherchons à nous aider. Au fond, nous trouvons notre joie dans le don de nous-mêmes. Comme le disait saint Paul aux anciens de l'Eglise d'Ephèse : « *Souvenez-vous de ces paroles que le Seigneur Jésus lui-même nous a dites : 'Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir'* » (Ac 20,35).

L'Évangile de Jean a choisi de situer le discours du pain de vie dans le quotidien de Jésus en Galilée et, lors du dernier repas, il ne nous raconte *que* le lavement des pieds. Il nous incite à fixer notre regard non pas sur ce qui pourrait apparaître comme extraordinaire lors du dernier repas de Jésus. Il attire notre attention sur le fait qu'en Galilée, Jésus était déjà hostie, était déjà livré, était déjà pain, qu'il se donnait jour après jour à ses disciples et, au-delà, aux foules qui venaient le trouver. Jésus était eucharistie dès la Galilée.

Avec le récit de la bénédiction des pains, l'évangile de Luc nous donne aujourd'hui la même leçon : ce n'est pas seulement Jésus qui se fait pain pour nous. Nous sommes, chacun pour notre part, appelés à être pain ! Vous les époux, n'êtes-vous pas pain l'un pour l'autre ? Ne vous êtes-vous pas dit le jour de votre mariage : 'Ceci est mon corps, prends et mange'. Et les parents ne font-ils pas de même ? Ne donnent-ils pas leur vie comme du pain à leurs enfants ? Oui, aujourd'hui, nous célébrons la révélation par Jésus de notre nature profonde, de ce que pourquoi nous avons été créés : être pain, être nourriture les uns pour les autres. Dieu est notre pain et il nous a créés pour être, à notre tour, pain les uns pour les autres. Quand Jésus dit dans l'évangile, « *donnez-leur vous-mêmes à manger* », il faut comprendre cette phrase de façon strictement littérale : « *Donnez-vous, vous-mêmes, en nourriture pour vos frères* ». Il y a toute sorte de nourritures et toute sorte de pains. Il y a la baguette et il y a le pain de campagne, il y a le sandwich des pique-niques et il y a le pain azyne que l'on prend en toute hâte. Mais tous ces pains nourrissent ! Vous les enfants, vous êtes de petits pains mais vous deviendrez grands !

Oui, en vérité, frères et sœurs, nous célébrons bien quelque chose d'extraordinaire. Nous célébrons simultanément la nature de Dieu et notre propre nature : nous sommes des êtres faits pour le don et faits pour la joie. Et, au fond, ce pourrait être une définition du péché ; chercher sa joie ailleurs que dans le don... Il s'agit bien pour chacun d'entre nous, quel que soit son âge, d'être pain pour son prochain. Alors recevons avec reconnaissance le pain quotidien et merveilleux, unique et humble à la fois, qui nous permet de devenir à notre tour pain quotidien pour notre prochain. Amen.

Marc Rastoin, sj, Eglise Saint-Ignace, Paris 6^{ème}